

ÉTUDE D'UNE AMPHORE DE LA COLLECTION DES VERGERS AU MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LAUSANNE

Une interprétation de l'Antique au XIX^e siècle



Fig. 1 : Artefact 3272 avant intervention munie de ses protomes de griffon amovibles. ©HE-Arc CR, 2022



Fig. 2 : Artefact 3272 en vue sous lumière UV (365 nm), soulignant les différents types de matériaux présents sur l'objet. ©HE-Arc CR, 2022



Fig. 3 : Artefact 3272 après intervention. La bande de sondage souligne les différents types de matériaux constitutifs de l'objet et amène un moyen visuel à sa compréhension. ©HE-Arc CR, 2022

Présenté par **BARRETTA Martin**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Mentor : Rubiella Fabrice, conservateur du patrimoine aux Musées d'Angers

Responsable de stage : Cuendet David, responsable du laboratoire de conservation, Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne

Réalisation : Semestre de printemps 2022

RÉSUMÉ

La culture étrusque est redécouverte au XIX^e siècle et engendre d'importantes campagnes de fouilles sur le territoire de l'actuelle Toscane. Des milliers d'objets sont excavés et un véritable marché de l'Antique se met en place, développant avec lui un marché du faux. Dès 1850, Noël des Vergers, fouilles les sites de Chiusi et Vulci et met à jours un nombre important d'artefacts. En 1857 il acquiert 5 vases présentés comme étrusques et à sa mort en 1867 sa collection est vendue aux enchères. Arnold Morel-Fatio, directeur du MCAHL achètera 107 objets, dont l'amphore 3272, sujet de ce travail, inventoriée comme céramique de bucchero. Cette amphore se présente sous la forme d'un vase noir, de grande taille, comportant 4 anses et de nombreux décors en reliefs. Au vu de l'aspect général de l'artefact, l'institution suspectait qu'il s'agisse d'un pastiche, pratique courante au XIX^e siècle, consistant à assembler diverses parties d'objets archéologiques, souvent indifféremment des typologies existantes, dans le but de donner l'illusion de l'Antique. Ce travail vise à comprendre l'objet dans sa matérialité et à déterminer la manière dont il a été conçu, en mettant en évidence quels matériaux sont d'origines Antiques et ceux d'une époque plus récente tout en amenant un moyen visuel de comprendre l'artefact.

LA CÉRAMIQUE DE BUCCHERO

La majorité des objets provenant de la collection des Vergers sont inventoriés comme étant des céramiques de bucchero dont la période de production s'étire entre -700 et -500 av. J.-C. dans la région de la Toscane. Ces productions, se caractérisent par une pâte noire, à cœur comme en surface et possédant un éclat métallique.

PROBLÉMATIQUES LIÉES À L'AMPHORE 3272 ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

L'amphore 3272 soulevait des questions quant à son authenticité, une construction du XIX^e siècle étant suspectée. L'étude de la forme et des décorations et la comparaison aux typologies étrusques connues a montré que des anachronismes ainsi que des incohérences stylistiques étaient présents. De plus, la céramique de bucchero canonique n'est composée que d'un seul matériau tandis que divers matériaux composent l'objet, indiquant qu'il a connu des interventions. En l'état, l'objet est peu lisible et son authenticité en tant qu'objet archéologique est remise en question, suspectant plutôt un objet pastiche du XIX^e siècle. Une recherche a été entreprise, visant à la compréhension de cet artefact et à la caractérisation de ses matériaux.

CARACTÉRISATION ET IDENTIFICATION DES MATÉRIAUX

Différentes méthodes d'observation, tests et analyses ont permis la caractérisation et l'identification des matériaux constitutifs. D'abord, une observation en lumière visible de l'objet a permis de cartographier divers matériaux et d'effectuer un constat d'état des altérations. Ensuite une observation de l'artefact en

lumière UV a révélé différentes fluorescences, donnant des hypothèses sur la composition des matériaux. Une tomographie à rayons X nous a montré que peu d'assemblage de fragments étaient visibles, contrairement à ce qui est attendu sur ce type d'objet. Ces différentes observations nous ont permis d'affirmer qu'un grand nombre de matériaux différents constituaient l'objet, la plupart, masqués par une épaisse couche picturale noire. Pour accéder à ces matériaux et apporter un moyen visuel de compréhension de l'objet, une bande de sondage a été réalisée, permettant également le prélèvement d'échantillons. L'identification des matériaux s'est faite via des observations en microscopie optique orientant la suite des analyses. Puis, une campagne d'identification micro-chimique (spots-test) a été effectuée avant de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses avec des analyses FTIR.

CONCLUSION

L'étude a mis en évidence 13 matériaux constitutifs de l'objet. Parmi ceux-ci, seul 3 étaient de la céramique. Une céramique rouge, constituant la panse et le pied de l'objet, fabriqué au XIX^e siècle. Une céramique blanche constituant le col ainsi que les anses et identifiés comme provenant d'objets antiques. Enfin, les seules parties en bucchero sont celles constituant la base du pied et les motifs posés sur les anses. Le reste de l'objet, les décors d'appliques, ainsi que l'épaisse couche noire recouvrant l'ensemble sont des constructions du XIX^e siècle, mettant en évidence l'utilisation de colle protéinique, divers pigments et charges minérales. Cette étude a ainsi permis de mettre en évidence que l'amphore 3272 était en réalité un faux, construite pour ressembler à une céramique antique.